



## Dernière minute

Les résultats des échanges agroalimentaires de 2019 viennent d'être publiés le 14 février. Ils sont instructifs. On peut en retenir d'abord que l'excédent est de 7,9 milliards d'euros (mds €) soit 1,1 md € de plus que l'année dernière. Cela confirme la durabilité de l'excédent agricole depuis le milieu des années 70. Cet excédent est bien utile pour payer les importations de pétrole mais aussi désormais compenser un déficit croissant des produits manufacturés. Malgré un excédent de plus de 30 mds € pour l'aéronautique et un excédent de 12 mds € des cosmétiques, le déficit total de la France est de 78,9 mds € en 2019.

Première constatation, l'excédent provient essentiellement de nos échanges avec les pays tiers. Il y a même un déficit de 83 millions d'euros (M€) avec l'UE. Celui-ci était inéluctable. Depuis plusieurs années, la France parvenait à grand peine à compenser des importations croissantes de produits transformés par des ventes de matières premières agricoles. Ce genre d'échange se termine toujours au détriment des producteurs de matières premières. C'est la fin du deal constitutif de la Pac. On a cru pendant longtemps que la France pourrait être une des fermes de l'Europe en profitant d'un potentiel de production très supérieur à la moyenne. Le nombre d'hectares cultivables par habitant est deux fois supérieur en France à ce qu'il est aussi bien en Allemagne qu'au Royaume-Uni ou en Italie. On a cru aussi que notre atout principal était la production céréalière qui permettrait de « nourrir le monde ». Or cela fait désormais sept ans que la production mondiale bat record sur record grâce aussi à la remontée en puissance des pays de la Mer Noire. Nous avons abondamment soutenu par des aides la production de céréales et négligé la production de fruits et légumes. Résultat, l'excédent sur les grandes cultures est insuffisant pour compenser le déficit des fruits et légumes qui est de 6,4 mds € en 2019. En revanche, la bonne santé de nos échanges est sauvée par les boissons avec un excédent de 13,2 mds € qui croît encore de 900 M€ cette année. Ce n'est pas sans risque puisque nos deux principaux excédents sont désormais avec les Etats-Unis et avec le Royaume-Uni. Curieux paradoxe en effet, que nous ayons un déficit de 80 M€ avec l'UE et un excédent de 4 mds € avec les Etats-Unis. Nous exportons plus de 5 mds € vers ce pays sous forme de vins, de Cognac et de Champagne et nous n'importons qu'un peu plus d'1 md, en particulier du soja. Avec le Royaume-Uni, notre excédent est de 2,6 mds € contre seulement 0,7 md € avec l'Allemagne. Notre troisième solde positif est avec la Chine (2 mds €). Etats-Unis, Royaume-Uni et Chine... Trois destinations qui ne sont pas sans risques dans les années à venir !

[EN SAVOIR PLUS](#)